

Journal Sportif Universitaire.

Et le Stade se dit Club Universitaire!...

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

REDACTION

14, Cours Pasteur. — BORDEAUX

Téléphone 37.40

Directeur : A. ROUSSEAU Rédacteur en Chef: DOCTEUR R FERRAND Administrateur-Gérant ; E. VILLAIN.

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux - BORDEAUX Téléphone 80.271

## VOIX D'ALFRED

La pluie de feuilles roses épandue sur le banc et l'arrière-banc du B. E. C. a eu comme très heureuse conséquence de faire surgir de l'ombre quantité de vieux militants bécistes. Les jeunes peuvent se rendre compte que les aînés — malgré leur silence quelquefois très prolongé — conservent toujours, au fond de leur cœur, l'étincelle sacrée qu'un mot suffit à transformer en véritable feu d'artifices.

J'ai voulu me rendre compte le hasard des oublis est quelquefois très grand! — si Alfred, le vrai, avait eu, comme les autres, sa part de manne béciste. Je me suis ren-du à son nid d'aigle, dominant la plaine opulente où s'alanguit la Dordogne.

J'ai trouvé Alfred barricadé dans sa maison; depuis l'aube, des elients impatients frappaient vainement à l'huis sur lequel une pancarte expliquait : « Toute affaire cessante, Alfred lit le BEC ». Nul ne pouvait déchiffrer l'énigme; moi seul put comprendre. J'entonnai aussitôt, à l'ébahissement de toute une foule, la chanson tradi-tionnelle. Bientôt la porte s'ouvrit et Alfred parut.

Je pus entrer, seul.

Je rapporte de cette entrevue la moisson poétique que voici. C'est un fragment d'une « Nuit » iné-dite. Je vous la livre, comme jadis j'ai bien souvent livré à ce journal les élucubrations poético-bécistes de ce chef incontesté de la chorale d'avant-guerre.

l'Ami d'Alfred.

#### LA MUSE

NUIT INÉDITE

Alfred, prends ton luth et me donne une bise, Ne sois plus insensible aux appels de ma voix, Reviens à tes amours et tout comme autrefois Caresse avec ferveur ta muse reconquise.

#### ALFRED

Non, ce n'est pas le luth aux accents doucereux Qu'il faut prendre ce soir, ô muse romantique ! Pour chanter le réveil du B. E. C. victorieux Je ne puis emboucher que la trompette épique. Ah! sans doute que ton esprit voltige, errant Parmi les fleurs du souvenir, aux temps antiques, Où nous musions sur les pelouses de Bourran, En quête de records et d'amours idylliques Certes, c'était le temps où je te lutinais Avec tous les élans de ma prime jeunesse Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont fanés, Alfred est bedonnant et Mimi est comtesse C'était fatal! il faut vieillir et l'âge mûr N'est déjà beau que des heureuses souvenances Tournons la page, ah! je sais bien, c'est parfois dur, Mais un cœur de béciste est riche d'espérances Car nous pouvons douter des femmes, de l'amour Du ciel, de la lumière et de la vie maussade, Mais nous ne pouvons pas, ne serait-ce qu'un jour, Douter que notre B. E. C. ne batte pas leur Stade.

#### LA MUSE

Ah! je le savais bien, tu ne désertais pas. Avec mon bel amour ta haine est revenue.

Mais de haïr ainsi je ne fus jamais las, Et j'ai toujours montré mon âme toute nue Sans fards et sans détours je fis ce que je fis. J'ai clamé, même écrit, pour que rien ne se perde Et qu'un écho lointain le repète à nos fils : Amis, vive le BEC! et pour le Stade, M.. Si, par ce soir d'hiver, je me rends à ta voix, Ce n'est point pour fixer, enfin, un eœur volage Je suis resté fidèle aux amours d'autrefois, Muse qui me trompiez, jadis, avec Delage... Si mon zèle faiblit, parfois, l'amer remord Pèse lourd à mon cœur quand une feuille rouge M'apprend, de temps en temps, que le B. E. C. n'est pas mort. Alors le feu sacré s'anime et Alfred bouge...

#### LA MUSE

Ami, l'heure est propice et encore une fois Le B. E. C. s'éveille et rit à la nouvelle aurore. Cours Pasteur on s'apprête à hisser les pavois.

#### ALFRED

Muse, fais moi passer la buceine sonore, Je veux sonner le ralliement. Comme aux jours de périls je veux chanter encore Un pilou de rassemblement.

Amis qui respirez trop loin du sanctuaire Où règne le B. E. C. triomphant, Humez, dans ce journal, un peu de l'atmosphère Qui fut celle de vos vingt ans.

Le B. E. C. est, pour nous tous, un pays de Jouvence Et un Léthé miraculeux. Notre jeunesse a, grâce à lui, des renaissances

Près de lui, on n'est jamais vieux. Et vous, jeunes amis qui portez la bannière

Et défendez notre couleur, En avant! Pour le B. E. C., club universitaire, Contre le Stade usurpateur.

Courage! travaillez, donnez-nous la victoire. Vous entendrez le lendemain S'élever un pilou de triomphe et de gloire De l'horizon le plus lointain.

Car le B. E. C. fut toujours une mère gigogne Et ses innombrables enfants,
Des brousses de l'Afrique au ciel bleu de Gascogne
N'oublient pas leurs rêves d'antan.

Ranimez avec soin la flamme héréditaire De notre lumineux fanal, Et montons, eœur à cœur, à l'assaut nécessaire Pour défendre notre idéal.

> Ce sont les preux de la basoche, De Paul Fournial à Chappert Jean, Qui bâtirent le B. E. C. sur roche. Ce sont les preux de la basoche, Qui souvent vidèrent leur poche Pour que le B. E. C. eût de l'argent. Ce sont les preux de la basoche De Paul Fournial à Chappert Jean.

Gais comme grives en bamboche Et plus fiers que des Artaban, Nobles Jason de la bastoche Gais comme grives en bamboche, Ils partaient sans denier en poche Conquérir la Côte d'Argent, Gais comme grives en bamboche Et plus fiers que des Artaban.

De la victoire à l'anicroche, De Mérignac à Gradignan, Le B. E. C., toujours, mena son coche De la victoire à l'anicroche Bravant les traits qu'on lui décoche, Le B. E. C. s'en va d'un pas errant, De la victoire à l'anicroche, De Mérignac à Caudéran.

Mais il mettra le Stade en broche Et prendra son titre au forban. Qu'importe si le jour n'est proche! Mais il mettra le Stade en broche. Ayant bien placé sa galoche Au cul du lion titubant, Le B. E. C. mettra le Stade en broche Et prendra son titre au forban.

ALFRED 

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la suite et fin de notre conte futuriste : LES SURPRISES de LESTOUQUET

#### Recensement des Anciens

Pour l'envoi gratuit du Journal

Nos appels répétés, pour ce re-censement que nous poursuivons assidûment, ont eu de nombreux échos ces jours derniers. De diffé-rents côtés, en effet, nous par-viennent presque chaque jour des noms et adresses.

Nous remercions les dévoués bé-cistes qui collaborent ainsi au re-groupement de nos forces : grâce à eux des oublis fâcheux ont pu être réparés.

Jusqu'à épuisement, nous adres-serons aux anciens, qui nous se-

serons aux anciens, qui nous seront signalés, les derniers numéros du BEC.

ront signalés, les derniers numeros du BEC.

La note aux journaux, dont nous vous avons parlé dans notre précédent numéro, n'a pas encore été envoyée: elle sera transmise incessamment sur papier à en-tête du Journal, eréé pour la circonstance. Nous ne doutons pas que le meileur accueil lui soit réservé par tous nos confrères; nous ne doutons pas non plus de la portée de cette note, avec la puissante diffusion qui lui sera accordée.

Nous attendrons les résultats de cet appel pour la publication de notre liste qui, de ce fait, subira un petit contretemps, mais pourra commencer très vraisemblablement dans notre numéro du 13 Décembre.

L'envoi gratuit du Journal, comme il était prévu, mais au-delà de nos espérances, nous ramène de nombreux anciens. De toutes parts, ce sont des lettres pleines d'enthousiasme et de reconnaissance, qui nous apportent aussi de précieux deniers.

Jean Grig, Chevalier de la Légion d'Homneur, ancien Vice-Président de l'A. G. des Etudiants, vient d'adresser à notre Président J. Chappert — qui fut Secrétaire général dans son Bureau en 1921-22, — avec une importante cotisation, une lettre que nous nous empressons de reproduire. Grig fut toujours au premier rang des vaillants supporters du B. E. C. Il nous prouve aujourd'hui qu'il ne nous a pas oubliés.

Mon vieux Chappert,

Mon vieux Chappert,

Mon vieux Chappert,
C'est avec une joie infinie que
j'ai trouvé dans mon courrier les
quatre derniers numéros du BEC.
Il est, je pense, inutile de te dire
avec quelle ravidité mes yeux ont
parcouru ces lignes où je retrouvais un peu de mon passé d'étudiant. Et les noms qui déflaient en
masse me rappelaient l'époque de
l'après-guerre immédiate, où nous
faisions l'impossible pour virre
malgré tout et contre tous... époque
des Mothe, des Pommez, des Bézian, des Gonzalez, Pérès, Pène,
Mensignac, Cassaigneau, Loubatie,
Lhoste, Dabbadie, Piquiral, Nachat
Dabadie... etc., etc.
Il faut, mon vieux Chappert,
que je te fasse une confession qui
sera plutôt une amende honorable...
J'ai négligé, c'est le mot, la vie
intérieure, l'administration du B.
E. C., mais il est une chose que
je n'ai jamais négligé : c'est le
souvenir. Et tu sais fort bien d'ailelurs que chaque manifestation
d'étudiants me trouve toujours au
premier rang.
Dans ma petite sphère, ici, à

premier rang.

Duns ma petite sphère, ici, à
Rochefort, les jeunes aspirants à
Navale se chargent souvent, le
soir, de rappeler aux échos que
« le B. E. C. n'est pas mort » et
qu'il est « bâti sur pierre », et
mon cœur chante avec eux.

(Suite page 3)

## RUGBY

#### A CAUDERAN

En championnat, B. E. C. (1) bat A. S. P. T. T. (I) par 6 points (1 essai et 1 but sur coup franc) à zéro.

Troisième match de championnat, troisième victoire : le B. E. C.
est en tête du classement. Done satisfaction complète, si l'on ne considère que le résultat brutal...
Non, non, le B. E. C. n'est pas
mort!.. nous l'avons retrouvé, dimanche dernier à Caudéran, le
B. E. C. capricieux et paradoxal,
le vrai B. E. C. de la tradition,
celui-là même qui vous a passionnés, vous les « anciens », parce
qu'après les plus surprenants exploits, votre idole était parfois victime des défaillances les plus inattencues...

tendues... Mais ee B. E. C. décevant de di-manche dernier a cependant dévié du sentier pernicieux où s'éga-raient parfois ses glorieux devan-ciers : il ne s'est pas laissé battre. Bien mieux, pas un instant criti-que au cours de ce match mémora-ble, pas le moindre danger, la moindre menace même; du début à la fin, une impression de sécuri-té la plus absolue. Durant soixante dix minutes sur quatre-vingt, c'est té la plus absolue. Durant soixante dix minutes sur quatre-vingt, c'est sur les buts des postiers que la partie se déroula, confuse et sans attrait. A peine un but sur coupfranc à l'actif du B. E. C., à la mi-temps, et un misérable essai au cours du deuxième « time ».

C'est indigne d'une équipe dont les lignes arrières enthousiasmèrent par leur perçant et leur décision, leur entente et leur adresse, les sportifs de Libourne, Lourdes, Villeneuve et Limoges.

#### Mea culpa

Mea cuipa

Par suite de l'absence d'un de nos pilliers, modifications peut-être pas très heureuses de notre mêlée. Cependant, dès le premier contact, le pack béciste affirme un net avantage et le jeu, dès le début, se porte dans les dix mêtres postiers où les longs et précis coups de pied d'Hayet le maintiendront.

Dès lors, s'étala, flagrante, l'incompréhension, obstinée du demid'ouverture béciste. Et malgré tout le concours des circonstances atté-fuantes, que nous vous exposerons,

le concours des circonstances atténuantes, que nous vous exposerons, un fait primordial reste entier : l'inefficacité, pour ne pas dire la nocivité. de toutes les initiatives déconcertantes de notre sympathique camarade, qui jamais ne consentit, non pas à lancer ses troisquarts, mais simplement à leur transmettre le ballon avec précision et rapidité.

Devant l'entêtement funeste du demi d'ouverture béciste, pas d'hésitation à la mit-temps : Zouzouilh aurait dû mettre à sa place un simple agent de transmission qui aurait permis à notre fameux quatuor de confirmer, quatre ou cinq fois, une maîtrise déjà éprouvée. Mea culpa !

cinq fois, une mattrise deja eprou-yée... Mea culpa !
Mais, si notre demi d'ouverture fut très blâmable de n'avoir pas voulu comprendre et s'adapter, re-comaissons que sa tâche fut assez souvent délicate...

#### La faillite

Par suite d'un talomage quel-quefois imprécis et de la position défectueuse de notre seconde ou troisième ligne, le ballon, souvent arrêté, sortit avec une excessive lenteur de la mêlée... lorsqu'il sor-tait. De ce fait, Esplan, très gêné par l'adversaire, ne pouvait effec-tuer sa fulgurante passe coutu-mière; Mathio, toujours mal placé (lorsqu'il était placé 1..) recevait le ballon, arrêté, et fonçait, tête (lorsqu'il était placé !..) recevait le ballon, arrêté, et fonçait, tête baissée, droit, sur l'adversaire, te faisait plaquer assez régulièrement, ou lançait sa balle au hasard. De ce fait, impossibilité absolue de tout mouvement offensif d'envergure.

tout mouvement offensif d'envergure...
Victime de certains préjugés, notre vaillant demi d'ouverture, aux qualités réelles pourtant, perd tous ess moyens. Dédaigneux de conseils éclairés, basés sur une longue expérience, il a voulu « créer » une méthode à lui, une manière toute personnelle. En dépit des faits contraires, envers et contre tous, is 'est imaginé que son rôle était de « démarquer » chaque fois ses trois quarts, de « créer » chaque fois le trou !...

fois le trou !... Et dans cette téméraire entre-

prise, oubliant qu'en rugby comme dans la vie, « le moi est haïssable » notre camarade (dans le désir émi-nemment louable d'être plus utile 'équipe) est arrivé à oublier que e rughy se joue à quinze, que, par conséquent, toute action person-nelle est généralement funeste, si elle entrave la collaboration de

tous.

L'excès en tout est une faute grave et Mathio pèche par excès du désir, maintes fois affirmé, de vouloir... trop bien faire... Done désormais : vite le ballon à l'aile, telle doit être la consigne, et les beaux jours reviendront.

#### OPINIONS D'UN ANCIEN

de R. Darriet, l'animateur de nos équipes inférieures

Partie décevante. L'arrière fut de loin le meilleur des trente. En trois-quarts, trois départs : un essai, et deux moments criti-ques pour l'adversaire; défense de parfaite, en tant que défense de ligne et défense individuelle façi-litée par le cœfficient vitesse (l'ar-rière n'eut pas un adversaire à plaquer).

litée par le cefficient vitesse (l'arrière n'eut pas un adversaire à plaquer).

Les deux demis furent deux étrangers l'un pour l'autre.

Tâche très ingrate pour le demi de mélée, le ballon n'étant pas talonné. Peu de touches droites. Beaucoup de courage, passe le plus souvent correcte à un demi d'ouverture généralement absent. Ce demi d'ouverture. vingt fois en possession du ballon, à part trois passes classiques aux centres, adressa chaoue fois le ballon aux trois-quarts adverses, qui renvoyèrent en touche, soit immédiatement, soit après arrêt de volée. Cette pluie de coups de pied eut été logique s'ils avaient atteint l'arrière, comme celui qui amena l'essai de notre ailier, après cafouillage de l'arrière bleu sur la balle.

Pour les ayants mêlée mai équi.

Pour les avants, mêlée mal équi-

Pour les avants, mêree mai equi-librée, d'où arrêt du ballon entre la deuxième et troisième ligne. Protection du demi de mêlée assez irrégulière, l'excuse en est peut-être dans les hors-jeu de l'ad-

versaire.

Touches où chaque avant partit à son tour, hélas soul. Pas une ouverture réussie sur touche longue par suite du manque de protection.

En touche courte, lutte à main plate, ou à poings fermés, cravates, beaucoup d'énergie pour rien...

Dans le jeu ouvert, beaucoup d'action, mais pas de jeu vraiment collectif. Un bon point pour les plaquages de toute l'équipe et pour la tenue correcte sur le terrain.

#### AU IARD

En championnat, A. S. P. T. T. (II) bat B. E. C. (II) par 17 points (4 essais, 2 buts, 1 but sur coup franc) à 8 points (2 essais, 1 but)

Score bien sévère pour la vail-lante équipe seconde. Il représen-te assez mal la physionomie de la partie, puisque, dans l'ensemble, aucune équipe ne domina manifes-

tement.

Il faut de plus ajouter que le
B. E. C., privé de son demi de
mélée dès le début, joua à 14 jusqu'à la fin de la partie.

Les avants des P. T. T. ont ga-

qu'à la fin de la partie.

Les avants des P. T. T. ont gagné la partie par leur puissance, leur allant et, il faut bien le dire, aussi par la dureté de leur jeu, jamais réprimée par un arbitre par trop bienveillant pour eux.

Les nôtres se défendirent de leur mieux et jouèrent très courageusement. Devant une équipe armée pour le championnat, ils ne fléchirent pas et donnèrent jusqu'au bout l'impression de reprendre l'avance au tableau.

Equipiers seconds, vous voilà bien handicapés pour arriver au titre de Champion du Comité, mais sachez que nous ne vous demandions pas autant. Nous voulions surtout vous apprendre à jouer au rugby, vous donner les notions qui vous manquent, et aussi vous faire pratiquer votre sport favori.

Cela est encore possible, car des matches amieaux importants sont

Cela est encore possible, car des matches amicaux importants sont inscrits au calendrier. Vous avez donc encore de beaux jours devant

vous, pour montrer que vous jouez le seul rugby, le vrai, c'est-à-dire le fair-plav, le rugby du B. E. C.

Dimanche 1er December,
pe II à Bazas,
Rendez-vous : Gare St-Jean à
7 h. 15. Sont convoqués :
Laboille - Remazeilles - Giry
Jabot - La Balme - Pous - Saussier
Etcheverry - Massal - Boubée
Meylan - Planté - Aguire - Merigot
Boudey - Merle.

#### A LIBOURNE

En Championnat, U. A. Libournaise (III) bat B. E. C. (III) par 23 points à 0.

Malgré le score élevé en faveur des indigènes, la partie fut agréable à suivre, les Etudiants ayant eu, à défaut de l'avantage des points, un léger avantage territorial. Mais, chaque fois qu'il leur fallut concrétiser leurs efforts par la marque, une maladresse ou une mauvaise conception de l'usage de la balle leur faisait perdre un gain que le sort, il est vrai injuste en maintes circonstances, aurait dù

mauvaise conception de l'usagé de la balle leur faisait perdre un gain que le sort, il est vrai injuste en maintes circonstances, aurait dû cependant leur accorder.

La ligne d'avants, dont les éléments se trouvaient réunis pour la première fois, suivit, à part une ou deux unités, inlassablement la balle, et produisit une bonne impression, aussi bien au point de vue vitesse que jeu à la main.

La mêlée tint convenablement mais ne donna le ballon à ses lignes arrières que dans le rapport de 2 à 10, par suite de la célérité du talonneur d'en face.

Le résultat n'en aurait pas été cependant meilleur, s'il en avait été autrement, nos demis et nos trois-quarts étant débordés par la vitesse de leurs vis-à-vis.

Les demis libournais, qui avaient noms Bouchereau et Fortin, équipiers premières d'hier de l'U. A. L., menèrent des attaques de style et

piers premiers d'hier de l'U. A. L., menèrent des attaques de style et permirent à leur cavalerie le débordement en maintes circonstances, débordement que les ailiers utilisèrent au maximum par leur grande vitesse, l'un d'eux, Alessandri, étant un des meilleurs sprinters de la Côte d'Argent.

Les jeunes, composant notre division d'attaque, devant une équipe admirablement commandée par un Arnaudin en grande forme, ne surent en aucun cas, non seulement

um Arnaudin en grande forme, ne surent en aucun cas, non seulement organiser leur défense, mais encore tirer parti de deux magnifiques ocasions d'aller à l'essai, qui auraient réduit, dans une certaine mesure, la différence au tableau. Une mention spéciale cependant au trois-quairt aile gauche qui fit bien ce qu'il eut à faire et se tira de situations quelquefois difficiles. L'arrière manquant d'entraîncment ne fut pas toujours heureux, et sur l'homme et dans la réception de la balle.

En résumé, équipe possédant en

et sur l'homme et tion de la balle. En résumé, équipe possédant en toutes ses lignes, des éléments de grande valeur qui ont besoin de se connaître, afin d'avoir l'homogé-néité nécessaire. En outre, un en-trainement raisonné lui permettra d'acquérir le souffle qui la rendra d'acquérir le souffle qui la rendra dangereuse pour les meilleures.

#### A PREIGNAC

B. E. C. (IV) bat U. S. Preignacaise par 27 points à 6.

Le compte-rendu de ce match ne nous est point parvenu.

MATCHES DU 1er DECEMBRE B. E. C. (I) contre S. U. Agenais (I), à Agen.

B. E. C. (II) contre U. S. Bazadaise (I), à Bazas

Equipe de l'Ecole Navale contre Parentis-Sport (I), à Parentis-en-

B. E. C. (III) contre Stade Pauil-lacais (I), à Pauillac.

B. E. C. (IV) contre J. S. Béglaise (R), Terrain de la J. S. B. B. E. C. (V) contre Talence A. C. (I), à Talence.

66, RUE BELLEVILLE Une seule Maison Mario BOILLAT BORDEAUX NE JETEZ RIEN II REMISE A NEUF

## ASSOCIATION

#### A MONT-DE-MARSAN

Ecole de Santé Navale (I) bat Stade Montois (I) par 4 buts à 3

Pour sa première sortie de l'an-née, l'équipe première d'Associa-tion se rendait à Mont-de-Marsan rencontrer la toute première équi-pe du Stade Montois. L'Ecole dé-plaçait son meilleur « onze », ce-lui qui, sans aucun remaniement, aura à défendre le pavillon dans la Compétition nationale. Et pour ses déforts l'Emine a réussi un coun

aura a detendre le pavillon dans la Compétition nationale. Et pour ses débuts l'Equipe a réussi un coup de maître. En effet, le Stade Montois dont les résultats en face de l'A. S. de Cannes, de l'O. de Nice, du Deportivo Espagnol, sont si brillants, était un adversaire de taille. Le battre sur son terrain l'était pas une petite affaire.

La partie, jouée à toute vitesse et avec acharmement par deux teams décidés à bien faire, fut suivie passionnément par près d'un millier de spectateurs qui se retirèrent enchantés de la facture du jeu. Le terrain, en parfait état, se prétait admirablement à toutes les combinaisons. Le score de 4 à 3 indique la physionomie de la partie qui vit les Nayalais dominer le plus souvent.

plus souvent.

A 3 heures, les deux équipes pénètrent sur le terrain et l'Ecole adopte la formation suivante :

Autret
Doll Gallais
Morel Rivoalen Pan
Cyssau Jaugeon Servantón
Gloaguen Audemard

Morel Kwoalen Pan
Cyssau Jaugeon Servantón
Gloaguen Audemard
Les Montois donnent le coup
d'envoi et descendent aussitót;
deux, trois passes, et André Foix,
qui opère au centre de la ligne
d'avants locale, botte puissamment... par-dessus.
Le dégagement du goal porte le
jeu dans l'autre partie du terrain,
mais le demi-centre montois intercepte, lance ses avants et, après
une série de passes, la balle échous
sur le goal navalais qui dégage.
Ce départ foudroyant des Montois étonne les Navalais qui se resaisissent rapidement et s'organisent. Dès lors, le jeu devient plus
équilibré; de belles descentes sont
organisées d'un côté et de l'autre,
aucune équipe ne réussissant à
s'assurer un avantage bien net.
L'Ecole opère surtout par son alie
gauche et les arrières adverses sont
à l'ouvrage. Notre triplette centrale combine à merveille, admirablement soutenue par Rivoalen et
Pan, Gloaguen dribble la défense
montoise et s'en va vers le but.
A 5 mètres, il shoote dans les bras
du keeper. Peu après Jaugeon récidive et envoie par-dessus. Un centré de Cyssau n'est pas repris. Enful Jaugeon et Gloaguen trompent
les arrières montois et notre interdroit marque un joli but sportivement applaudi.

Sur remise en jeu, les Montois
suèment la balle devant les buts
des Navalais, mais le tandem
Gallais-Doll est difficile à franchir.
Et derrière eux, Autret fait preuve d'une audace et d'une agilité

amènent la balle devant les buts des Navalais, mais le tandem Gallais-Doll est difficile à franchir. Et derrière eux, Autret fait preuve d'une agilité extraordinaires. Il bloque plusieurs tentatives de Foix et Bouneau. Toutefois, sortant au-devant de celui-ci qui a passé la barrière lobll-Gallais, il ne peut que dévier le ballon qui va finir sa course au fond des filets: Stade Montois 1, E. S. N. 1.

Ce but émoustille les joueurs et le train se noursuit vif et rapide. Sur une passe de l'ailier droit, Foix marque un second but: Stade Montois 2. - E. S. N. 1.

Le keeper navalais intervient à plusieurs reprises, et avec bonheur. La partie se déroule avec acharnement et le public applaudit in joit travail et place plusieurs centrés. Mais les arrières éloignent le danger et plusieurs descentes; amorcées par les Montois, sont brisées par le trio défensif de l'Ecole, samf une qui se termine par un shot imparable.: Stade Montois 3. - E. S. N. 1.

Est-ce la défaite? Non, car les Navalais ne sont nullement découragés par le sore. Ils luttent fermement, animés d'un bel esprit, soutenus par ce moral que nous voudrions voir au B. E. C., mais qui y manque dès que l'adversaire possède un point d'avance. Le résultat de ces efforts ne se fait pas attendre. Bientôt Jaugeon pousse la balle entre les deux arrières, Audemard fonce, évite le goal et

accompagne la balle dans les buts Stade Montois. 3. - E. S. N. 2. Lui-temps est sifflée peu après, san que le score soit changé.

Morel, qui souffre d'une aneien ne blessure, ne reparaît pas sur l'terrain. Cyssau passe demi droit tandis que Onary jusce catrême droit, laissant à slorel ses fonction d'arbitre de touche.

Dès la reprise, le jeu s'annone encore très vif. Décidément, pou ce premier match, les navalais son déjà bien en souffle. Un essai trèsce de Ouarv rencontre le poteau Peu après, ce même joueur, ree vant la balle de Jaugeon, eutre en retrait, Audemard accourt et mar que d'un beau shoot à ras de terre Stade Montois. 3. - E. S. N. 3.
Dès lors l'Ecole domine le plus souvent et demis et avants attaquent sans répit. Plusiers shoots échouent sur le goal. Les arrières montois accomplissent un travail formidable. Cependant, sous l'active direction de A. Foix, la ligne d'avants locale reprend du terrain et par ses ailiers fait de dangereuses incursions dans le camp bordelais. La triplette défensive annihi le toutes ces attaques. Les Montois sont sur le point de marquer lorsque Gallais, bloquant la balle à deux mêtres des bois, tombe L'avant-centre surgit et botte en force dans notre keeper qui bloque et dégage... nous avons en chaud. Une main involontaire d'un arrière dans la suurface de réparation et sanctionnée par un pénalty dont les montois, volontairement, ne profitent pas. La balle voyage d'un camp à l'autre, et la fin approchant, les joueurs redoublent d'ardeur. Après une série de passes effectuées par tous nos avants, me clescente de grand style se termine per de grand style se termine par un shoot d'Audemard : Stade Montois. 3. - E. S. N. 4.

Pendant les dix dernières minutes de jeu, l'Ecole ne réussit pas à augmenter le score, malgré un avantage territorial bien net.

La fin est sifflée par Jacques Foix qui arbitra avec clairvoyance et impartialité.

Les joueurs rentrent au vestiai-re, applaudis par une nombreuse galerie qui, sans parti pris, suivit toute la partie avec un vif intérêt.

## A PESSAC

Stade Pessacais (I B.) bat B. E. C. (I B.) par 5 buts à 4.

Malgré quelques défections du dernier moment, notre réserve se présente au complet dans la for-mation suivante :

présente au complet dans la formation suivante :

Alitensi
Escholl Ordioni
Métayer Arnaud Joquel
Joudens Escoubès Dieulouard
Rieu Falguières
Pour son premier match, notre
réserve n'eut guère de chance, car
elle méritait grandement le match
nul, sinon la victoire. La première
mi-temps vit notre équipe dominer
constamment et marquer 3 buts
contre 0 à Pessac, majeré l'arbitrage par trop partial d'un arbitrage par trop partial d'un arbitragessacais qui enraya un grand
nombre d'attaques des avants bécistes, en sifflant, à tout coup, des
hors-jeu, et nous refusa 2 buts.
Après le repos, Pessac, qui a
changé 4 équipiers, attaque à toute
vitesse et réussit 2 jolis buts. A
partir de ce moment les demis du
B. E. C. sont inexistants et laissent
tout passer, et il faut tout le brio
des arrières pour empécher les
avants, les rares fois où ils sont
servis, partent à l'attaque et envahissent le camp pessacais, mais
l'arbitre que l'on a changé à la
mi-temps les arrête en sifflant chaque sur corner : B. E. C. d- buts,
Pessac 2.
Alors c'est une véritable pluie
de coups francs, le capitaine de

Pessac 2.

Alors c'est une véritable pluie de coups francs, le capitaine de Pessac auquel un de nos équipiers signale la partialité de l'arbitre, répond : « Vous n'aviez qu'à en amener un, et vous n'auriez pas à vous plaindre. » Le B. E. C. se désunit, car la plupart de ses joueurs jouent aujourd'hui leur premier match et Pessac marque 3 buts.

Au B. E. C., belle partie des avants et surtout de l'arrière Escholl. Les demis furent le trou de cette équipe qui, au complet, sera à revoir.

## L'OPINION du Docteur LASSALLE

Sur l'opportunité d'un Match Stade B. E. C.

Toutes les opinions sont respectables, celle de Magendie, comme la mienne. Cependant, voulez-vous me permettre, mon cher Directeur, de vous confier ce que je pense au sujet d'une rencontre Stade - B. E. C. ?

B. E. C. ?

Comme vieux béciste, et comme ancien Universitaire, j'estime que le B. E. C. ne peut pas, ne doit pas conclure un match amical avec le Stade bordelais, tant que celui-ci s'obstine — pour des raisons valables ou non, ce n'est pas ce que je discute aujourd'hui — à s'appeler Stade bordelais Université Club.

peler Stade bordelais Université Club. Vous avouerai-je qu'il m'arrive souvent de crier à des clients, à des amis Stadistes : Vive le Stade bordelais; à bas le S. B. U. C. !

Magendie qui, si mes souvenirs sont précis, a été un excellent trésorier de l'A. G., attaque la question : intérêt financier. — Bien que le B. E. C. ne soit pas riche, il lui

répugnerait de baisser son drapeau devant des questions de gros sous.

Mais, en admettant que quelques billets de mille francs le tentent, je soutiendrai qu'un match amical Stade - B. E. C., n'attirerait pas la grande foule comme un match de championnat Stade - B. E. C.

Magendie soumet l'idée d'une réunion des anciens du B. E. C., à l'occasion de ce match amical

à l'occasion de ce match amical Stade - B. E. C. Mais pourquoi ne pas choisir plutôt la date du match P. U. C. - B. E. C., ou toute ma-nifestation sportive purement uni-versitaire? versitaire Voilà, 1

versitaire ?
Voilà, mon cher Directeur et
Ami, quelques réflexions d'un ancien du B. E. C., après la lecture
de votre dernier numéro.
Si vous estimez devoir les faire
connaître à vos lecteurs, vous y
êtes autorisé!
Toujours: Vive le B. E. C.!
Bien cordialement à vous.
D' Gaston Lassalle.

#### Recensement des Anciens

Mais, puisque nous voici dans une période de regroupement, je voudrais que tu notes dans une de tes prochaines chroniques un désir que je serais heureux de voir réa-liser: célui d'organiser, chaque an-née, un grand banquet du B. E. C. s où vieux et ieunes vascal et c.

où vieux et jeunes apprendront à se connaître et à se reconnaître... Et puis, pourquoi pas? Je te soumets l'idée que nous, les vieux, Et puis, pourquor pas? Je te soumets l'idée que nous, les vieux, nous puissions, chaque année, selon nos moyens, adopter un ou plusieurs filleuls que nous pourrions, par exemple, équiper. — La caisse du B. E. C. en serait sérieusement allégée et nous aurions resserré des liens que les professions libérales doivent toujours nouer.

Voilà, mon vieux Chappert, les réflexions que je viens te soumettre et dis à tous les jeunes que les vieux ne les oublient pas et que le flambeau rouge peut quelquefois vaciller au souffle du temps, mais qu'il ne peut s'éteindre.

Ci-joint ma cotisation 29-30, soit 500 francs. Envoie-moi le millésime afin que je le colle à ma vieille carte de 1920 que j'ai précieusement conservée ainsi que l'insigne.

J. Gial.

Toujours transmise par Chap-

Toujours transmise par Chappert, voici une lettre de l'inoubliable Docteur Jean Monties d'Agen, un béciste de vieille souche, et Président de la Commission de Pêche à la ligne et le seul homme au monde siffant la bouche ouverte. Monties fut une des gloires de la grande époque d'après-guerre.

#### Mon cher Ami,

Voici plusieurs jours que je lis, avec un intérêt toujours croissant, le BEC, journal magnifique, teinté de ce rouge pourpre, qui fut pour nous notre drapeau, notre symbole.

Nous notre drapeau, notre symbole, notre panache...
Un jour, je donnais ma démission du B. E. C., parce que il me semblait que l'esprit béciste avait reçu une rude atteinte; tu le rappelles cette époque, n'en parlons plus!

Salle Réservée pour MM. les Etudiants

ETCHE-BERRIA M<sup>me</sup> M.-L. LABARRÈRE

20, Rue de Cursol - BORDEAUX

PRIX SPÉCIAUX pour MM. les ÉTUDIANTS d'après leur nombre Et pourtant, quelques jours au-paravant, je menais l'équipe des pêcheurs à la ligne, dont j'étais le Président, au concours difficile de Libourne!!!!

Libourne!!!

Depuis j'ai toujours conservé ma place à l'Association et j'ai secrètement applaudi aux succès de notre B. E. C. Eloigné depuis trois ans, j'ai entrevu vos luttes, vos ennuis et vos espoirs...

Aujourd'hui, je comprends que rester inactif serait une désertion.

Aussi fais-moi parvenir ma carte; de mon côté, je vous cherche d'autres membres. Si tu viens, le premier Décembre, avec l'équipe, je te tiendrai au courant.

En terminant cette lettre, je pense avec énotion aux souvenirs.

te tiendran au courant.

En terminant cette lettre, je pense avec émotion aux souvenirs que je dois à ce B. E. C., qui est bâti sur pierre et qui ne peut pas mourir.

Tous nos camardes, Heugas, Ihingoué, Péché, Bajac, Weiss, et combien d'autres à qui je chantais mes meilleures chansons, sont là devant moi.

Tous les déplacements, où le malheureux chef de gare était notre ennemi, parce que nous l'accusions de nous avoir volé le drapeau, tous ces déplacements où le billet collectif emportait plus de monde qu'il n'en contenait, reviennent à mes pensées.

Et je me vrends à songer que le B. E. C. est la grande école de l'amilié, de cette amilié qui s'effrite aux contacts souillés d'une vie toujours difficile...

Il faut, oui, il faut que le B. E.

contacts sources u enc difficile...

If faut, oui, il faut que le B. E. C. vive: il est pour nous une néces-sité. Les jeunes y trouveront des raisons d'espérer, des méthodes à prendre, la force de vaincre et la manière de vivre. Les vieux, comme moi, conserveront une grande espé-rance : celle de penser que l'on ne vieillit pas, quand le flambeau brille toujours et que l'esprit bé-ciste continue...

Dr J. MONTIES.

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE est en vente à la

Librairie LAURENS

160. Rue Ste-Catherine

BORDEAUX

## **DELMOULY-DEGORCE**

Agent Régional Pianos PLEYEL

# Charbons, Bois, Anthracites

Ires Successeurs de Merly et de Fleury

Gros: Agence Générale de Combustibles

gue - Tél. 81.963 106, Cours de Verdun - Tél. 28.58

Directeur : E. VILLAIN 6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963 

## **Basket-Ball**

### Pourquoi vous devez faire du Basket

Parce qu'il constitue une culture physique vivante, complète et ré-créative.

ereative.

Parce qu'en dehors des compétitions, c'est une distraction hygiénique et captivante.

Parce qu'il est le complément indispensable des autres sports.

#### Les jeunes filles :

Parce qu'il est un des rares véri-tables sports qui créent le mouve-ment, sans détruire l'harmonie des lignes.

#### Les rugbymen :

Parce qu'à l'école du Basket, vous pourrez acquérir plus de vi-tesse dans la passe, une adresse générale plus développée, un dé-marrage plus rapide.

#### Les athlètes :

Parce qu'il vous permettra d'exercer votre activité pendant l'hiver, sans exposer vos muscles aux contusions.

Parce qu'en pratiquant régulièrement, vous éduquerez vos reflexes, vous gagnerez du souffle et de la détente.

#### Les tennismen et les pelotaris:

Parce que c'est le seul sport d'hiver qui demande une adresse remarquable, combinée à une gran-de rapidité d'exécution.

#### Les Juniors:

Parce que le Basket vous forme-ra en vue des compétitions plus sévères.

#### Les vétérans :

Parce que, passée la généreuse folie du championnat, il vous permettra d'utiliser, pendant encore longtemps, votre énergie.

Parce que, de tous les sports, e'est celui qui vous permettra de conserver le plus longtemps souplesse et sveltesse.

#### Ameublements

## C.-F. PLAZANET

17, 18, Place Pey-Berland

- BORDEAUX -

Meubles - Sièges - Literie - Tentures 

## ETEMENT RAOU 122, r. Sto-Catherine BORDEAUX

donnent à ceux qui les portent la certi-tude d'être bien mis

Le plus joli choix de Vêtements pour

jeunes gens faits d' avance sur mesure aux prix les plus avantageux.

RAYON SPECIAL

**VÊTEMENTS** 

SPORTS



#### HOTEL EY-BERLAN] 5, Place Pey-Berland

## Cb. DUPRAT

SALLE DE BAIN CONFORT MODERNE Tél. 82.394

Parce que, joué amicalement, — en dehors de toute rencontre offi-cielle — c'est le jeu qui demande le moins d'entraînement, c'est-à-dire le moins de temps.

#### Les joyeux drilles :

Parce que, dans une équipe de 5 hommes, l'amitié se développe plus rapidement qu'ailleurs. Parce que les équipes de Basket ont toujours eu une réputation de bonne humeur sans égale, au B. E. C. surtout!

Tous, vous devez faire du Bas-ket... Venez avec nous à l'entrai-nement... Vous y reviendrez... Vous serez convaincus. Allons, tous au panier!

Nous rappelons que l'entraîne-ment du Basket-Ball a lieu le Jeudi à 14 heures, à l'American-Park. Terrains couverts et de plein air. Tous les Bécistes, étudiants et scolaires seront les bienvenus.

L'entraînement de la Section fé-minine aura lieu le Mardi, de 19 h. 30 à 20 h. 30, à la Maison Com-munale d'Education physique, rue Judaïque. La partie technique a été confiée à R. Watier et P. Vergnes; Masseur : Planté.

#### B. E. C. (I) bat C. A. Béglais (I) par 54 points à 16

par 54 points à 16

Une fois de plus, le B. E. C. se réveille en fanfare. Cependant ne nous faisons pas d'illusions sur ce secre éblouissant; les Béglais avaient mis sur pied une équipe mal entraînée et peu en forme.

Ceci dit, il faut reconnaître que nos quatre maillots rouges (ils n'étaient encore que quatre) se sont bien démenés; ils ont du souffle; ils sont rapides et adroits.

Bouscayrol et Bourassie font comme avant et demi un tandem vraiment efficace; à l'arrière Renon et le Capitaine assurent une bonne défense. Renon arrive en grande forme et fait des arrêts magnifiques; il est moins à sa place quiand il s'avanee trop. Lorsque Cauvin sera remis et bien entraîné, nous devons arriver à faire du beau jeu. du beau jeu.

René WATIER.

#### B. E. C. (II) bat Amicale de la Glacière (I) par 19 points à 4

Glacière (I) par 19 points à 4

Le B. E. C. remporta sans peine
une victoire qui eut pu se chiffrer
par un score beaucoup plus lourd,
si l'état du terrain l'avait permis.
On put néanmoins remarquer de
nets progrès dans l'adresse au panier. Le point faible de l'équipe
réside dans le manque de précision des passes et des blocages.
Perroto se mit souvent en évidence, mais doit arriver à une
meilleure compréhension du jeu de
demi.
Arbitrage large de Rouscavrol

Arbitrage large de Bouscayrol.

Le Gérant : E. VILLAIN. - Imprimerie PECHADE.

## CINÉMAS, MUSIC-HALLS

FRANÇAIS

Du 29 Novembre au 5 Décembre

Maurice CHEVALIER

- dans -

# LA CHANSON

PARIS

- SUR LA SCÈNE -

NITTA-JO

dans ses dernières créations \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

FÉMINA

Du 29 Novembre au 5 Dècembre

Carmen BONI Ivan PETROVICH

- SUR LA SCÈNE -Max Sandrisi Ritta Coppelli

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

OLYMPIA-GAUMONT

Du 29 Novembre au 5 Décembre

# Chevalier d'Eon

Liliane HAID - SUR LA SCÈNE -

Miss WANEYO la célèbre danseuse fantaisiste

Les 3 MARCELLOS

dans leurs exercices de force

#### TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE) ARTICLES DE SPORTS Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.

F. BERNARD & FILS - BORDEAUX

162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027 Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Etudiants! La Papeterie du Centre QC 20 est Rue des Ayres... ... à deux pas de la Faculté.

BÉCISTES! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS

Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente

## Meubles Gallien 22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX

Remise 4 010 aux Membres du B. E. C.

#### CAFÉ FRANÇAIS

J. MACHI, propriétaire

5.6, place Pey-Berland - 68, rue des Trois-Conils

LIEU DE REUNION DUIB. E. C. SALLES POUR SIOCIÉITÉS 4 BILLARDS Tél. 81.541



\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

# 

Indépendant dans ses jugements Juste dans ses critiques TOUJOURS CORRECT tel est

## ATHLETE

Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de CHINE & JAPON 81, rue Judaïque - BORDEAUX

A Côté de l'A. G. Grand Bar Duffour-Dubergier

Téléphone 83.840

Rendez-vous des Etudiants -: Salles pour Réunions :-

Téléphone 32.60 A. DUBOS, Propriétaire

= 14, Rus Dunour-Dunergier =

## LIBRAIRIE MOLLAT

15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89

DROIT - MÉDECINE LITTÉRATURE

PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS PAPETERIE

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE ORDEAUX rue Castilion - BORDE! Téléphone 852.31

#### **ACHÈTE TRÈS CHER**

les collections de TIMBRES,

Lots, Vieilles Lettres etc..

Ne rien vendre sans me consulter

CHIDYA

LES SCOLAIRES

Le rôle de chroniqueur scolaire,

Le rôle de chroniqueur scolaire, que, bénévolement, j'occupe au B. E. C., risquerait de devenir une sinécure, si je me contentais d'enregistrer chaque semaine les événements de la semaine précédente. Cette semaine, j'aurais pu remettre une feuille de papier blanc et passer à la caisse ensuite...

En effet, rien, rien, rien. D'habitude, à cette époque de l'année, si un sport se repose pour huit jours, un autre a eu une manifestation publique dont on peut parler. Mais vraiment, aujourd'hui lundi, je cherche et ne trouve rien. En rugby, c'est le repos, avant le choc Bordeaux - Mont-de-Marsan d'une part, et Ecole Normale de St-André - Ecole Supérieure de Commerce, d'autre part.

Quand ees lignes paraîtront, le résultat des deux rencontres sera connu. Je pronostique le Lycée de Bordeaux et St-André comme vainqueurs. Et certes la finale ne manquerait pas d'attrait. N'ou-lions pas que St-André a déjà été champion de Côte d'Argent et que les Muguets de cette année ont à maintenir haut et ferme un pavillon glorieux. D'une part, quatorze anciens et un nouveau; d'autre part, quatorze nouveaux et un ancien. Nous en reparlerons dans huit jours, après avoir étudié de plus près l'une et l'autre équipe.

Mais alors, je n'ai plus rien à dire. En football, en effet, rien. J'apprends qu'on devra avoir des licences de la 3 F. A., alors que le championnat régional se joue sous le règlement du Comité sportif d'Académie qui ne demande que le livret scolaire est une preuve, bien supérieure à la licence fédérale, de l'identité scolaire du joueur, parce qu'il comporte en plus de la photo et de la signature du joueur, la si-

supérieure à la licence fédérale, de l'identité scolaire du joueur, parce qu'il comporte, en plus de la photo et de la signature du joueur, la signature et le cachet du chef de l'établissement, et que la responsabilité de ce dernier est engagée.

Mais, de calendrier, il n'est pas question. Allons-nous vers un championnat raté, comme depuis deux ans ? Et pourtant les joueurs piaffent d'impatience. Il y a déjà un mois que les matches auraient pu commencer, et le champion doit être connu pour la fin Janvier. Allons, la Commission Scolaire de

la Ligue du Sud-Ouest — dont je ne fais pas partie — un bon mou-vement, et faites jouer nos sco-lairos !

vement, et faites jouer nos sco-laires!

Et le hockey? Il y a des équipes.
Il y en a au moins deux: celle du champion de l'an dernier, Grand Lebrun et celle du Lycée. Mais oui, celle du Lycée de Bordeaux tout entier. Il est impossible, à cause du règlement de la Fédération de Hockey, qui classe les joueurs en cours d'études, au-dessous de 18 ans, comme scolaires, et, au-dessus de 18 ans, comme universitaires, de faire cette année, à Long-champs, une équipe, et, au Grand Lycée, une autre équipe. Mais il n'y a qu'un seul établissement, sous une sœule direction, et s'il compte plus de 2,300 élèves, on peut regretter qu'il n'y ait qu'une équipe de hockey, mais on ne peut pas l'empêcher de disputer sa chance sous son vrai titre.

Avec mes excuses pour la pauvreté de cette chronique.

Le B. E. C. à l'Ecole Normale

Dans la grande famille des Potaches, le B. E. C. a toujours eu de nombreux adhérents. Cependant, une sorte d'antipathie pour le club rouge régnait, depuis quelques années déjà, à l'Ecole Normale. J'ai feuilleté les archives du Sporting (mises gracieusement à ma disposition par le dévoué secrétaire Mesplède) et n'ai pu trouver les causes exactes qui déterminèrent une rupture entre les deux clubs. Les dernières relations datent de 1921.

J. BROSSON

3, Cours de l'Intendance, 3

BORDEAUX - Remise à MM. les Étudiants -

est « Loyauté et Camaraderie ». Amis, si vous devez signer des licences civiles, consultez-moi, et, sans vous forcer la main, je saurai vous faire comprendre que c'est au B. E. C. qu'il faut apporter votre collaboration.

Plusieurs déjà ont compris : en athlétisme nous constituons un petit noyau rouge qui, je l'espère, ira grandissant—Cinq jouents de Basket — cinq juniors que je te recommande particulèrement, mon cher Vergne, — deux de nos meilleurs avants du S. C. N. (I) (qui, cette aunée, a le ferme espoir d'être Champion scolaire de la Côte d'Argent), viennent grossir l'effectif béciste de l'École Normale.

male.

Allons, amis, si vous voulez que le Sporting soit fort, il faut que ses athlètes se tiennent en forme, d'où nécessité d'opérer dans des clubs civils. Pourquoi pas au B. E. C. ? Les relations reprendront ainsi entre le club scolaire et le club universitaire, soucieux tous deux de faire avant tout de beaux athlètes et du heau sport.

A LA REOLE

S. C. Réolais bat S. C. Normalien par 17 points (4 essais, 1 but, 1 but sur coup franc) à 9 points (3 essais).

coup franc) à 9 points (3 essais).

Pour l'inauguration officieuse de son vaste et coquet stade, le Sporting-Club-Réolais avait fait appel à la vaillante équipe première de l'Écolo Normale. Le public toujours friand du joil jeu fourni par les Scolaires, se retira enchanté.

Le match, joué avec vista, fut toujours intéressant à suivre; certaines phases soulevèrent même l'enthousiasme des spectateurs. Le seore ne reflète en aucune façon la physionomie de la partie, car les avants noirs firent à peu près jeu égal avec leurs vis à vis et les troisquats normaliens furent bien supérieurs à ceux d'en face.

Le vainqueur de l'Ecole Normale, c'est certainement l'arbitre, mélange équivoque de chauvinisme et d'incompétence.

Club Sportif des Œillets du Collège de Libourne

Une lettre du Secrétaire des Œillets nous annonce que, après une longue pé-riode d'inaction, les potaches de Libour-ne se réveillent et veulent encore faire parler d'eux en Football et en Athlé-tique.

Suivant le désir de notre jeune corres pondant, le BEC lui sera adressé régu lièrement.

MAGASINS

Paris-Bordeaux Cours Victor-Hugo

> NOUVEAUTÉS ARTICLES DE PARIS

Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX

RESTAURANT L'AIGLON

Rue Porte-Dijeaux Place Puy-Paulin

CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIÉTÉS

FÊTES ET BANQUETS 

Bidolizabia

## A.UTEAU

105, rue Ste-Catherine BORDEAUX

Conditions spéciales à MM. les Etudiants

## Bar de Bordeaux

Angle Cours Victor=Hugo et Cours Pasteur

Dégustation d'Huîtres

Soupe au fromage

Choucroute

Cassoulet

Sandwichs

## **ALHAMBRA & AMBASSADEURS**

A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeur

BALS - REVUES et tous spectacles

LOCATION DE SALLES

24 à 40, rue d'Alzon Š.....

TAL: 23 76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports!

## IAMS & C° DE PARIS

39. Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives -\* Un Ami des Etudiants

FA

# COIFFEUR

21, Place Pey-Berland

BELLE JARDINIÈRE

/ETEMENTS 

Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE

VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois BORDEAUX

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS garantie de mise au pilon

TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE

J. LOZE

11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine

Fabricant

Tél. 80.314 BORDEAUX

= LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE